

KARST, Thomas, *Das Allgemeine Staatsrecht im Rahmen der Kronprinzvorträge des Carl Gottlieb Svarez unter besonderer Berücksichtigung des Strebens nach Glückseligkeit*

Guillaume Garner



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1036>

DOI : 10.4000/ifha.1036

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Guillaume Garner, « KARST, Thomas, *Das Allgemeine Staatsrecht im Rahmen der Kronprinzvorträge des Carl Gottlieb Svarez unter besonderer Berücksichtigung des Strebens nach Glückseligkeit* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2004, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1036> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1036>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

KARST, Thomas, *Das Allgemeine Staatsrecht im Rahmen der Kronprinzvorträge des Carl Gottlieb Svarez unter besonderer Berücksichtigung des Strebens nach Glückseligkeit*

Guillaume Garner

- 1 Cet ouvrage, qui est la version imprimée d'une thèse d'histoire du droit, se propose d'étudier les « conférences au prince héritier » (Kronprinzvorträge) tenues par Carl Gottlieb Svarez entre janvier 1791 et février 1792 à l'adresse du futur roi de Prusse Frédéric-Guillaume II et qui sont couramment décrites comme le testament spirituel du principal auteur de l'Allgemeines Landrecht promulgué en 1794. Ayant d'abord été collaborateur du ministre de la Justice de Silésie Cramer, Svarez accompagne celui-ci à Berlin au moment de sa nomination comme grand-chancelier en 1779. L'objectif de Th.K. est donc d'utiliser ces conférences pour mieux comprendre la signification de l'ALR, qui est considéré comme une étape importante de la mise en place d'un « État de droit » (Rechtsstaat) en Prusse et en Allemagne.
- 2 Après une présentation générale de ces conférences et du contexte de leur genèse, Th.K. consacre l'essentiel de ce travail à une étude des grands thèmes de droit public développés par Svarez, dont le but était d'expliquer à son auditeur la nature de l'État et le processus de sa formation par le passage de l'homme de l'état de nature à l'état social ; comme l'indique le titre de l'ouvrage, l'angle d'approche est celui de la poursuite de la « félicité » (Glückseligkeit) comme élément-moteur de la formation des États. Ce très long chapitre (245 pages) est suivi de deux chapitres plus courts, respectivement consacrés à une étude de l'idée de poursuite du bonheur dans la Déclaration

d'Indépendance américaine et chez Jeremy Bentham, et à une synthèse de thèmes récurrents chez Svarez (le droit des gens et le droit prussien positif).

- 3 Riche de très nombreuses analyses détaillées, reposant sur une connaissance approfondie des théories politiques et juridiques allemandes du XVIIIe s., l'ouvrage souffre cependant d'une méthode trop exclusivement centrée sur l'histoire des idées dans sa version la plus traditionnelle : la définition du concept de félicité est ainsi longuement exposée, mais Th.K. omet d'une part de justifier le choix de cet angle de lecture, d'autre part de montrer à quel point ce concept joue un rôle central dans l'élaboration des théories politiques en Allemagne ; un recours aux travaux s'inspirant de l'histoire des concepts eût été d'une grande utilité pour mettre en perspective des contenus théoriques qui souffrent d'une présentation un peu trop « à plat ». De même, le choix d'une comparaison avec la Déclaration d'Indépendance et J. Bentham, à l'exclusion des textes français, n'est pas justifié.
- 4 Il s'agit donc d'un ouvrage intéressant et riche, mais qui ne dispensera pas l'historien de recourir à des approches plus « contextualisantes » comme celle de Reinhart Koselleck, ou d'auteurs hélas non cités comme Claudia Langer ou Ernst-Wolfgang Böckenförde.
- 5 Guillaume GARNER (École Normale Supérieure
- 6 Lettres et Sciences Humaines, Lyon)